

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 45 (1919)  
**Heft:** 16

## **Wettbewerbe**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

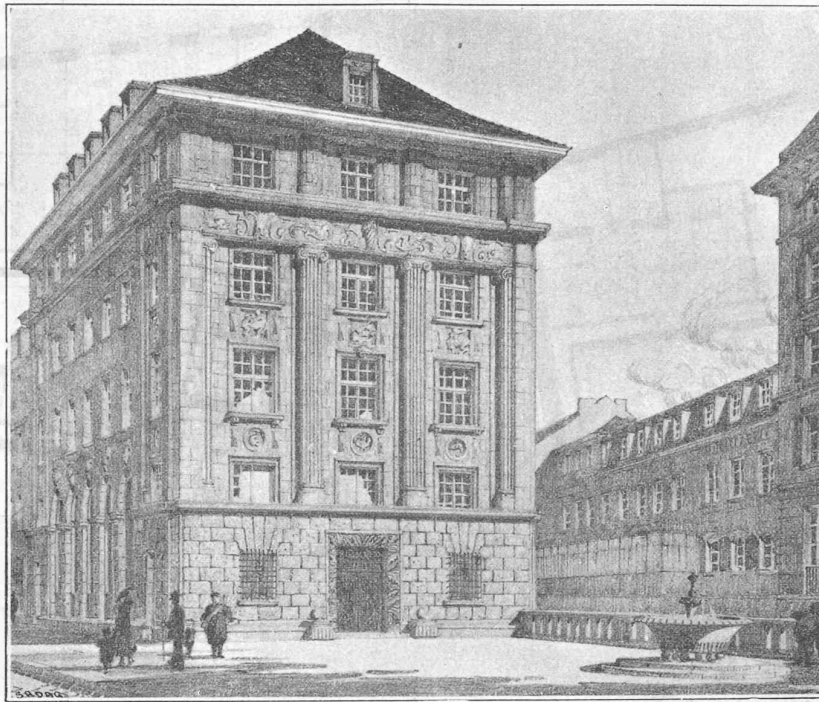
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

CONCOURS POUR L'HOTEL DE L'UNION DE BANQUES, A LAUSANNE.



Perspective.

III<sup>me</sup> prix : Projet de M. G. Epitoux, architecte, à Lausanne.

temps  $\frac{2L}{a}$ . Nous voyons donc que ce maximum est multiplié par le terme

$$\frac{2}{(1 + rv_0)(1 + rv_1)}$$

Si  $rv_0$  est égal à 1, ce terme est  $< \frac{1}{2}$  et le coup de bélier  $B_2$  est  $< \frac{av_0}{2g}$ ; par contre, si  $rv_0$  est très petit ce terme devient  $> 1$  et le coup de bélier  $B_2$  est  $> \frac{av_0}{g}$ . Nous pouvons en conclure que la manœuvre d'ouverture et de fermeture pendant deux périodes successives, à partir d'une ouverture préexistante, ne produira une augmentation du coup de bélier  $\frac{av_0}{g}$  que dans les hautes chutes, augmentation d'autant plus importante que la vitesse préexistante sera plus faible.

Si nous reprenons l'exemple précédent en commençant l'ouverture à partir de  $v_0 = 1^m,50$ , nous aurons :  $v_1 = 3^m$  et :

$$B_1 = -122,50 \frac{1,50}{1 + 0,36} = -135^m$$

$$B_2 = 183,75 \frac{2}{(1,18)(1,36)} = 183,75 \times 1,245 = 229^m$$

L'augmentation est encore de  $24,5\%$  sur la valeur de  $\frac{av_0}{g} = 183,75$  du coup de bélier maximum de fermeture. (A suivre).

**Rectification.**

En tête de la page 125 du *Bulletin technique* n° 13, du 28 juin, la formule  $B_2$  doit s'écrire :

$$B_2 = \frac{a}{g} \frac{(v_1 - v_2)}{1 + rv_2} - B_1 \frac{1 - rv_1}{1 + rv_2}$$

et la formule  $B_3$  :

$$B_3 = \frac{a}{g} \frac{(v_2 - v_3)}{1 + rv_3} - B_2 \frac{1 - rv_2}{1 + rv_3}$$

**Concours pour l'hôtel de l'Union de Banques, à Lausanne.**

Extrait du rapport du Jury.

(Suite)<sup>1</sup>

III<sup>e</sup> prix : Projet « Finance ». Auteur : M. Epitoux, architecte, à Lausanne.

Ce plan est clair et simple, répondant bien aux données du programme; toutefois la solution pour l'entrée et l'escalier de la Direction n'est pas heureuse à beaucoup de points de vue. Le tambour d'entrée est trop petit et le lift est mal placé. Une entrée directe dans le hall des titres depuis ce vestibule devrait être possible.

La salle du conseil n'est pas admissible à l'entre-sol, étant donnée la mauvaise disposition des fenêtres.

<sup>1</sup> Voir *Bulletin technique* 4919, p. 438.

Au premier étage, la suppression dans le vestibule du téléphone et le déplacement de l'ascenseur permettraient l'exécution d'un vestibule de forme plus heureuse.

Au sous-sol, on doit traverser la manipulation des titres pour l'accès aux archives, ce qui n'est pas admissible. Le contact du trésor de la Banque et de la manipulation des titres devrait être plus immédiat.

L'emprise du trésor sur le trottoir du Grand-Pont est malencontreuse.

La variante nous donne une meilleure solution pour l'arrangement des sous-sols.

Il est regrettable que l'escalier de la Direction soit sur la place St-François et que l'auteur ait négligé l'étude artistique du vestibule d'entrée.

Les façades latérales du projet sont évidemment meilleures que la façade sur Saint-François, et dénotent un talent de composition qui est à considérer.

(A suivre.)

### Pour le développement de notre exportation.

Pour maintenir leurs positions sur le marché international, il faut que nos industriels exportent annuellement pour plus de 2 milliards de francs de leurs produits. Il va sans dire qu'une exportation aussi importante suppose des efforts considérables et c'est pourquoi il est de notre devoir de ne négliger aucun moyen propre à résoudre ce problème difficile. Nous nous faisons donc un devoir de signaler ici la 3<sup>me</sup> édition revue et augmentée de l'*Annuaire de l'Exportation Suisse* que publient les éditeurs de l'*Exportateur Suisse*, 5-7, Raemistrasse, Zurich. Tenant compte du fait que ce qui importe surtout c'est d'offrir à l'étranger une œuvre bien documentée, qui puisse fournir à l'importateur étranger des renseignements précis sur les industries suisses, le haut degré de développement auquel elles sont arrivées, la forte spécialisation qui les caractérise, les produits qu'elles fabriquent et exportent, les éditeurs ont tenu à s'assurer la collaboration des associations industrielles suisses dont 25 ont répondu à leur appel. Le matériel ainsi obtenu a été soigneusement classé selon les industries et les branches, de manière à donner autant que possible, à première vue, un coup d'œil d'ensemble sur les industries suisses. Il y a lieu également de mentionner un progrès important sur les œuvres similaires parues jusqu'à présent : sous les 4000 articles environ que contient l'ouvrage, on a mentionné directement et au complet les noms et adresses des fournisseurs. Il résulte de cette disposition nouvelle un usage plus facile de l'annuaire. Autre innovation importante, en tête de l'ouvrage on a introduit de courtes monographies sur chaque branche de l'industrie, sur les progrès accomplis durant la guerre et sur l'augmentation des exportations de 1913 à 1918. Enfin, tenant compte des conceptions modernes sur le rôle des annuaires, on a aménagé dans l'ouvrage en question une partie d'annonces séparée qui contient des informations importantes et plusieurs milliers de superbes illustrations de produits suisses. Cette partie d'annonces complète de façon précieuse les index, en ce qu'elle permet à l'importateur étranger de faire un choix plus restreint parmi les listes de fournisseurs qui, souvent, contiennent un grand nombre de noms. Au point de vue graphique également, on peut dire que l'*Annuaire de l'Exportation Suisse*, qui comprend 1200 pages et coûte 25 francs, répond à toutes les exigences.

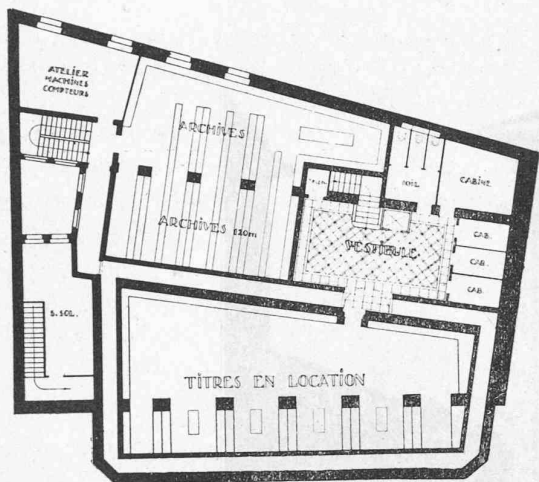
Nous sommes donc bien certains qu'il remplira pleinement sa tâche qui est de procurer aux industries suisses de nouveaux clients et de nouveaux débouchés.

### Sociétés financières suisses de l'industrie électrique.

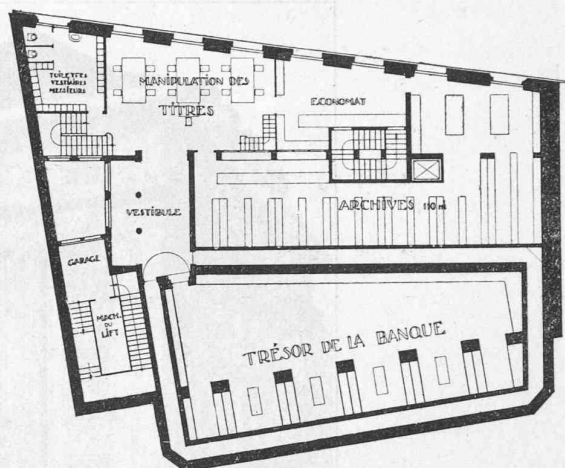
Nous avons résumé dans le tableau suivant les résultats de l'exploitation des grands instituts financiers suisses de l'industrie électrique pendant les années de guerre. Par « bénéfices bruts », nous entendons le total du crédit du compte de profits et pertes, moins le report de l'exercice précédent et par « bénéfice net » le solde créancier du même compte aussi après déduction du report de l'exercice précédent. La « Société suisse de l'industrie électrique », dont le siège

RAISON SOCIALE	Bénéfices bruts.	Bénéfices nets.	Dépréciation du portefeuille.
Millions de francs			
<b>Banque pour entreprises électriques, à Zurich.</b>			
Exercice 1913/14	12,48	7,90	—
» 1914/15	11,71	6,25	—
» 1915/16	11,09	6,06	—
» 1916/17	9,66	3,82	—
» 1917/18	8,17	0,44	—
		après amortiss., de 1,78 million, de la dépréciation du portefeuille.	
<b>« Motor », à Baden.</b>			
Exercice 1913	4,51	2,27	—
» 1914	4,95	2,48	—
» 1915	4,42	2,19	—
» 1916	5,42	2,20	—
» 1917	4,97	2,23	—
» 1918	5,04	2,22	—
<b>Société franco-suisse pour l'industrie électrique, Genève.</b>			
Exercice 1914	1,17	0,056	—
» 1915	1,85	0,29	4,73
» 1916	1,88	0,64	3,52
» 1917	3,50	1,08	4,39
» 1918	3,21	1,66	0,62
<b>Société suisse de l'industrie électrique, Glaris.</b>			
Exercice 1913	4,32	1,74	—
» 1914	4,84	1,73	—
» 1915	4,33	1,24	—
» 1916	3,12	—	—
» 1917	3,11	—	—
» 1918	3,10	—	—
<b>« Columbus », à Glaris.</b>			
Exercice 1914/15	1,35	1,03	—
» 1915/16	2,08	1,25	—
» 1916/17	2,63	1,43	—
» 1917/18	3,32	1,67	—
<b>Société financière italo-suisse, Genève.</b>			
Exercice 1913/14	0,81	0,70	—
» 1914/15	0,61	0,48	—
» 1915/16	1,35	0,58	4,64
» 1916/17	1,32	0,33	9,13
» 1917/18	1,69	0,69	5,00
<b>Société financière pour entreprises électriques aux Etats-Unis, Genève.</b>			
Exercice 1913	0,66	0,61	1,98
» 1914	0,66	0,63	2,07
» 1915	0,59	0,56	1,45
» 1916	0,85	0,77	—
» 1917	0,71	0,66	3,35
» 1918	0,54	0,52	2,06

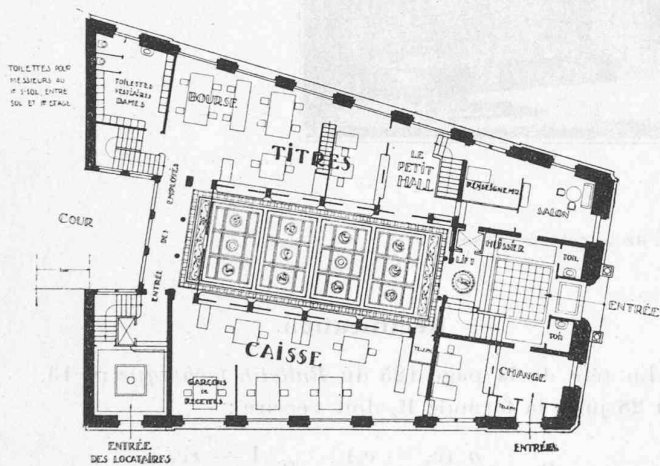
CONCOURS POUR L'HOTEL DE L'UNION DE BANQUES, A LAUSANNE.



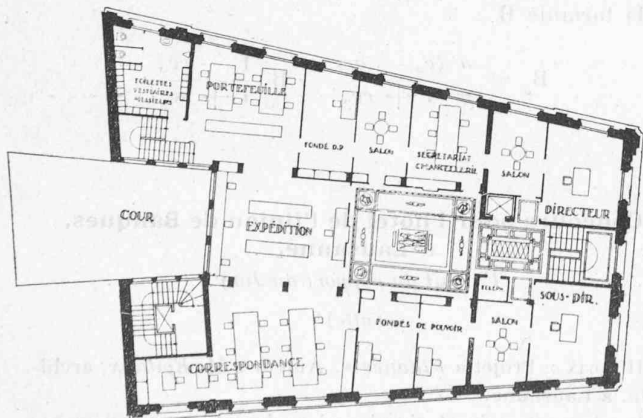
Plan du 2<sup>me</sup> sous-sol. — 1 : 800.



Plan du 1<sup>er</sup> sous-sol. — 1 : 800.



Plan du rez-chaussée. — 1 : 800.



Plan du 1<sup>er</sup> étage. — 1 : 800.

choisie inférieure à  $v_0$  et supérieure de 60% au moins si elle est choisie inférieure à  $\frac{v_0}{2}$ .

Dans nos exemples précédents avec

$$L = 1200 \quad v_0 = 510 \quad a = 1200 \quad V = 6m \quad T = 8 \text{ sec.}$$

$$v_1 - v_0 = 1m,50 \quad \phi = 2 \text{ sec.} \quad r = 0.12$$

III<sup>me</sup> prix :  
 projet de M. G. Epitoux, architecte,  
 à Lausanne.

nous aurons pour une ouverture de zéro à 1,50 en 2 sec. suivie d'une fermeture de 1,50 à zéro à la fin de la deuxième seconde (fig. 18) :

$$B_1 = - 122,50 \frac{1,50}{1,18} = - 155m$$

$$B_2 = - 122,50 \times 1,50 \frac{2}{1.18} = 312m$$

$$B_3 = - 312$$

Le coup de bélier maximum de fermeture :  $\frac{av_0}{g}$  est 283m,75 ; nous trouvons maintenant 312m (soit une augmentation de 70%) par suite de cette simple manœuvre d'ouverture et de fermeture si facilement réalisée dans les usines.

Si la manœuvre d'ouverture et de fermeture commence à partir d'une ouverture préexistante, nous aurons à la fin de la première période, au moment de l'arrêt du mouvement d'ouverture :

$$B_1 = \frac{a}{g} \frac{v_0 - v_1}{1 + rv_1}$$

A la fin du mouvement de fermeture au bout de la deuxième période, la vitesse  $v_2$  étant égale à  $v_0$ , nous aurons :

$$B_2 = \frac{a}{g} \frac{v_1 - v_0}{1 + rv_0} - B_1 \frac{1 - rv_1}{1 + rv_0}$$

ou :

$$B_2 = \frac{a}{g} (v_1 - v_0) \frac{2}{(1 + rv_0)(1 + rv_1)}$$

$v_1 - v_0$  étant la variation linéaire de vitesse pendant le temps  $\frac{2L}{a}$ ,  $\frac{a}{g} (v_1 - v_0)$  correspond à la valeur du coup de bélier maximum  $\frac{av_0}{g}$  pour une fermeture en un